



FEDERATION DES FINANCES

OBSERVATOIRE INTERNE

Le climat social se dégrade encore !

Pour la 17^{ème} fois, les résultats de l'enquête semestrielle IPSOS, créée en 2000, permettant de juger l'état d'esprit des agents, leurs opinions sur leurs conditions de travail et d'évaluer le climat social aux ministères, viennent d'être communiqués aux Fédérations ministérielles.

Cette enquête a été menée fin mars, début avril 2009 par téléphone auprès d'un échantillon de 3 301 agents représentant les grandes directions à réseau des deux ministères de Bercy.

Des motifs de satisfaction qui demeurent...

Comme les enquêtes précédentes, cette enquête réaffirme la satisfaction des agents concernant les horaires de travail (95 %), le contenu du travail (83 %), les conditions matérielles de travail, les possibilités de formation (78 %).

... Tout comme les motifs d'insatisfaction

Les possibilités de promotion (41 % satisfaits), la rémunération (51 % de satisfaits) et la non reconnaissance du travail (48 % de satisfaits) persistent, sans surprise, à être des facteurs de mécontentement des agents.

Une dégradation persistante des conditions de travail

Pour 50 % des agents l'organisation et les méthodes de travail se dégradent, ils sont même 63 % à penser qu'il y a dégradation de leurs conditions de travail. Pour 49 %, l'écoute des agents se dégrade.

Nous notons là des chiffres record sur ces mauvaises appréciations.

La modernisation des Ministères : d'abord une information syndicale

Si les agents font appel à de multiples sources pour s'informer sur les réformes en cours, c'est d'abord aux informations syndicales (66 %) et à l'Intranet ministériel (66 %) qu'ils ont recours. La hiérarchie directe n'est source d'information que pour un agent sur 2.

.../...

Le rythme des changements est jugé de plus en plus, trop rapide

57 % des agents (encore un record !) perçoivent le changement comme trop rapide. Près de 60 % des agents de la DGFIP estiment que les changements sont trop rapides, ils sont 67 % aux Douanes et 57 % à la DGCCRF où les dernières annonces ont fait monter le mécontentement ! (33 % à l'automne 2008).

Des changements qui inquiètent toujours fortement les agents

Tous ces bouleversements structurels, tout comme leur rythme, incitent les agents au scepticisme sur leur devenir professionnel. Ils sont 52 % à considérer que leur situation va se dégrader dans les prochaines années !

Une démarche de modernisation mal perçue

57 % des agents considèrent que cette démarche est utile mais pas indispensable et pour seulement 44 %, l'usager en sera le principal bénéficiaire.

Un climat social fortement dégradé

Seuls 37 % des agents considèrent que le climat social est bon. Pour mémoire, ce taux était de + 66 % en mars 2007. La conflictualité potentielle s'envole. Ils sont 50 % à se déclarer prêts à participer à des actions revendicatives. Ils sont 75 % à la DGCCRF, 67 % à l'INSEE, plus de 1 sur 2 à la DGDDI et presque autant à la DGFIP à le penser.

*** * * ***

Certes, ce baromètre bi-annuel n'est qu'une photographie du climat social dans nos ministères et des attentes des agents, même si certains points mériteraient d'être détaillés ou perfectionnés.

Mais ces résultats confirment à la hausse le fort taux de pessimisme des agents, déjà perceptible depuis plusieurs années et amplifié depuis l'automne 2007.

L'accumulation des réformes, via la RGPP en particulier et surtout leur mise en œuvre au quotidien cristallisent cette dégradation du climat professionnel et social dans les directions de Bercy.

Nos ministres feraient bien de prendre en considération les résultats dégradés de cette nouvelle enquête avant de poursuivre leurs chantiers de réformes, d'opérer une nouvelle saignée dans les effectifs ministériels !

PARIS, le 6 juillet 2009